MADAME LANDRY. — Tu crois que ça lui ferait du bien ?

LANDRY. — Tu n'entends donc pas ? *Crachoir hygiénique, — approuvé par l'Académie de médecine.* Tu penses bien que si ce crachoir ne soulageait pas les malades, l'Académie ne l'aurait pas approuvé.

MADAME LANDRY. — Comment prend-on cela ?

LANDRY. — Je ne sais pas, il doit y avoir une instruction.

MADAME LANDRY. — Eh bien ! tu as raison, il faut en donner un à ma tante. Tu mettras quelques papillotes dedans.

LANDRY. — (*Lisant*) : « *Les massacres du Liban, code, par M. de Courcelles-Seneuil.* » Je donnerais bien un livre à Julie, mais je voudrais bien avoir quelque chose de plus gai... « *Jouets d'enfants : Bébé mécanique ; à le voir marcher, se débattre et pleurer étant couché, on dirait un petit diablotin.* » On ne sait plus quoi inventer, ma parole d'honneur !

« *Animaux musiciens...*

MADAME LANDRY. — Ah ! oui ! sous les arcades Rivoli, au coin du passage Delorme, il y a un lapin qui joue le violon et il y a un monde pour le voir ! Mais c'est qu'il en joue très bien.

LANDRY. — C'est bon pour les enfants. . Quand on a entendu Paganini !... « *Etrennes utiles, maison du Parasoleil, parapluie paragon Fox.* » J'ai envie de donner un parapluie à ta mère.

MADAME LANDRY. — Elle ne sort jamais.

LANDRY. — Tant mieux ; il sera tout neuf après elle. Pauvre chère femme, Dieu m'est témoin que je ne lui souhaite pas la mort; mais enfin, puisque nous sommes tous mortels, un jour ou l'autre il faut bien s'attendre... Quel âge a-t elle ?

MADAME LANDRY. — Soixante-seize ans.

LANDRY. — Sais-tu si depuis l'acquisition de la maison de la rue Cadet il lui reste encore de la rente ?

MADAME LANDRY. — Je ne sais pas au juste : maman ne m'a jamais rendu des comptes. Je crois qu'elle doit avoir de sept à huit mille livres de rente.

LANDRY, *après un silence.* — Elle est très-fortement constituée. — Sans son asthme, elle aurait été loin cette femme-là... (Reprenant son journal) : Avec tout cela je ne trouve rien d'avantageux à donner. — Mon Dieu, que c'est bête, cet usage-là !

Voyons, il faut en finir. — Bah !... je donnerai des oranges, — c'est toujours bien reçu.

Enigme

Redouté des humains, désiré tour à tour,
Je porte dans leurs cœurs la crainte et l'espérance.
Pour moi l'active prévoyance
Les fait travailler nuit et jour.
Mais, tel est mon destin, j'expire avant de naître,
Et l'homme meurt sans me connaître.

Le mot de la Charade d'hier, est : *Murmure.*

ADRESSES INDUSTRIELLES & COMMERCIALES

Cette liste paraît dans les deux édition du Journal de Roubaix. — S'adresser pour les conditions, rue Neuve, 17.

Pianos

Location et réparation, rue du Fontenoy, 58. 15176

Spécialité de Paravents
(prix très-modérés)
rue de Paris, 140, à Lille.

Spécialité de fourrures
Veuve Pierre BONNAVE, rue du Vieil-Abreuvoir. 54. Roubaix.

E. Blanwart fils, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. — Grand assortiment de boîtes. — Boîtes à gants, plateaux en laque-cristaux et porcelaine montés sur bronze; cadeaux pour fêtes de Ste-Cécile, Ste-Catherine, St-Nicolas et les Etrennes. 1728.

Peintures Vitrerie
CORDONNIER-COGET, rue Notre Dame, 25. 1407

Agence Immobilière
Henri BRIET, ancien principal clerc de notaire, rue Colbert, près le boulevard de Paris. 14067

COUVREUR-RENARD, Grande-Place 11, Tourcoing. — Confections pour homme et pour dames. 14066

Fabrique et réparation de robinets. Spécialité pour manomètre et réparation.
F. E. DECOCK, rue du Collège, 30, Roubaix. 14081

Fournier-Delfortrie. ARTICLES DU JAPON pr fêtes et cadeaux, Grande-Rue, 56, Roubaix 1581

BARREZ-LEULIETTE, rue du Vieil-Abreuvoir, 31. Piano Stemwey de New-York. — Location et abonnement de musique à l'année.

H. HOFFMANN-DUPONT, 11, rue Saint-Georges. — Spécialité d'articles de fantaisie. — Porcelaines, faïences, verreries cristaux. Location de services de table. 16544

Restaurants

FERRAILLE, (Hôtel), rue Nain, 5, Roubaix.
GINIONS, rue Neuve.

Lithographie

Impressions commerciales : Factures, memorandums, Entêtes de lettres. lettres de faire part pour mariages et naissances, Alfred REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.

COILLE, place de la Mairie, 5. — *Dépôt des principaux produits pharmaceutiques.* 1406

Mécanicien

Eug. FORSTER, rue Pellart, 66, Roubaix.

Epicerie — Comestibles

OUDAR-FLORIN, rue Inkermann, 4 et Roubaix.

Confections

Au Palais de Cristal. — MONCHY-DUPIRE, Grande-Rue, 16, Roubaix. — *Confections pour hommes.* 14065

Serrurerie — Poêlerie

DENDIEVEL, rue Saint-Georges, 50, Roubaix.

Maison de blanc

Veuve Ld. HUBERT, rue du Vieil-Abreuvoir, 21. — Trousseaux et layettes, toiles en tous genres, blanc de coton, flanelle de santé, bonneterie, couvertures, etc.

Architecture Industrielle

V. DUBREUIL, ingénieur-architecte. Spécialité des constructions et installations industrielles, charpentes en fer à grande portée, (supprimant 70 à 80 0/0 des colonnes dans les rez-de-chaussée d'usine): médaillées à l'Exposition universelle de 1878; deux autres médailles à la Société Industrielle du Nord de la France, pour constructions et études industrielles. 11945

NOUVELLES DU JOUR

Saint-Pétersbourg, 21 décembre.

Aujourd'hui a eu lieu, au palais d'hiver, la cérémonie du baptême du grand-duc Michel, fils nouveau né du grand-duc héritier. La ville est pavoisée. Ce soir, illuminations.

Madrid, 22 décembre.

Le train venant de France a été retenu entre les stations d'Estapa et de Candalija, par suite de la crue de la rivière Arlanzon. La voie est inondée. La rivière Vera est également sortie de son lit.

Le préfet de Burgos s'est rendu sur le lieu du sinistre.

Le Durero a débordé, la Pisuerga menace aussi de rompre ses digues.

Des précautions sont prises dans la province de Zamora, où l'on craint des inondations. Les eaux comment à envahir la ville de Burgos.

A Séville, le Guadalquivir a monté de neuf pieds.

Toutes ces inondations sont le résultat du dégel.

Nouvelles du soir

La journée d'hier a été marquée par de nombreuses conférences.

A la Salle Ragache, M. Maillard, conseiller municipal, a vivement combattu le projet d'installation d'un nouveau cimetière à Mary-sur-Oise.

M. Barodet a ensuite demandé la mise en accusation des ministres du 16 mai.

Au Salon de l'Etoile, avenue Wagram, MM. Foucher de Careil et Pascal Duprat ont pris successivement la parole pour faire l'éloge de l'école laïque et raconter les droits de l'enfant dans les démocraties.

Mais la plus importante de ces conférences est celle qui a été faite par M. Spuller, au Théâtre du Château d'Eau.

Cette réunion, qui devait être présidée par M. Gambetta, avait attiré une grande affluence d'auditeurs.

Sur l'estrade, on remarquait des sénateurs, des députés et de nombreux conseillers municipaux de Paris.

Au début de la séance, M. Gambetta a prononcé quelques paroles pour faire connaître le but de la réunion.

Nous n'avons pas voulu, a-t-il dit, terminer cette année, si pleine et si laborieuse à des titres divers, sans venir vous demander pour ces écoles libres, gratuites et surtout laïques, du troisième arrondissement, votre obole et surtout le concours de vos efforts.

«Ce seront nos étrennes, ce sera le Noël de nos écoles, célébré sous l'inspiration de cette pensée, qui correspond très-bien à un sentiment qui se développe de plus en plus dans notre démocratie républicaine, que la vraie religion est celle qui relie les esprits et les cœurs entre eux et qui fonde le respect de la dignité humaine sur la connaissance, toujours plus étendue, des devoirs sociaux et moraux. »

M. Spuller a ensuite parlé pendant près de deux heures sur les bienfaits de l'instruction. Sa conférence, la pérorai son principalement, a été très-applaudie.

Après une interruption de quelques minutes, M. Gambetta a repris la parole pour exalter la patrie française.

Voici les principaux passages de son discours :

« Dès le lendemain de nos malheurs, s'est écrié M. Gambetta, qu'a-t-on dit partout ? Qu'il fallait s'adresser aux jeunes gens, aux enfants ; qu'il fallait s'adresser aux maîtres et pousser les uns dans leurs chaires et les autres à l'école, et que les casernes ne seraient véritablement un dépôt et un réservoir de forces qu'à la condition de recevoir l'élite de la nation ayant fait un longséjour dans l'école.

» Sur toute la surface du territoire, la démocratie a choisi des délégués, des mandataires, aussi bien pour les premiers corps de l'Etat que pour les conseils locaux, dont on peut dire que la passion dominante, que la préoccupation maîtresse est de créer des méthodes, des maîtres et des écoles. Aussi, mes chers concitoyens, au moment où je parle, je suis rassuré sur la conquête définitive de l'outillage intellectuel et moral (vive approbation) ; messieurs, nous nous rencontrons, à la fin d'une année qui sera suivie de la disparition, sinon des partis, au moins de la puissance des partis rivaux de la démocratie et de la République.

» Au seuil de l'année qui se lève, dont le millésime apparaît déjà à l'horizon, je salue en elle l'année de l'harmonie constitutionnelle, l'année de la légalité et de la loyauté associées dans les pouvoirs publics. Je salue, messieurs, la véritable conservation, celle qui consiste à travailler pour le bien public sous l'égide de la loi et à ne reconnaître d'autre supériorité que celle qui résulte de la vertu, du talent ou d'un service rendu, à ne reconnaître d'autres charges que celles qui sont consenties librement par les élus de la nation, à ne reconnaître d'autre liberté que celle qui profite à tous, à se défaire des chimères, des rêves et des utopies et à dire de la République : Elle est le droit, rien que le droit, mais tout le droit.

» Eh bien, quand nous nous retrouverons l'an prochain, nous aurons, j'en suis convaincu, l'occasion de constater ensemble que la paix sociale s'est affermie, développée. Nous aurons aussi la légitime fierté de constater que toutes ces prédictions périodiques, que ces prophéties à la journée, que ces déclarations, que l'annonce de ces sinistres qui vont fondre sur la société française, ne sont plus que des fantômes et des épouvantails, et que toutes ces manœuvres électorales doivent être reléguées aux gémonies du passé.

» Nous constaterons une fois de plus ce que nous avons vu depuis sept ans sans interruption, c'est que, toutes les fois que la France a été consultée, elle n'a jamais dévié de la ligne de conduite qu'elle avait choisie librement, à la lumière des désastres et de l'invasion. Que veut-elle, cette France que l'on outrage et que l'on calomnie ? Elle ne veut que le droit de se gouverner elle-même, ne reconnaissant personne qui puisse être à la fois et plus libre et plus raisonnable dans ses actions, quelle que soit sa fortune, malheureuse ou heureuse, — qu'elle même. Vive la France !»

PETITE BOURSE DU 22 DÉCEMBRE 1878

5 0/0, 112.76 1/4, 81 1/4. — Italien, 75.70, 67 1/2, 75.75. — Turc, 11.40, 50. — Florin, 62 3/4. — Extérieure, 13 15/16. — Egypte, 243 75, 244.37 1/2. — Chemins ottomans, 46 fr. — Banque ottomane, 468.75, 469 37 1/2. — Russe, 86 1/2, 5/8. — Hongrois, 74 3/8, 1/2.

Marché plus ferme.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Marseille, 22 décembre.

Une réunion privée a été tenue au théâtre de la Scala, au sujet de la crise municipale.

Environ 300 personnes y assistaient, parmi lesquelles plusieurs chefs de service de la mairie, notamment M. Melan, ancien président du comité central, et actuellement chef du bureau des listes électorales.

Trois ordres du jour ont été déposés demandant un blâme contre la majorité du conseil municipal, mais les ordres du jour n'ont pu être discutés, à cause du tumulte provoqué par des questions personnelles.

Après quatre heures de discussions orageuses, la séance a été levée brusquement, à la suite de scènes violentes entre M. Melan et deux autres membres de la réunion.

Madrid, 22 décemb., soir.

Moncasi est gravement malade d'une fièvre gastrique.

Constantinople, 22 décemb.

Les habitants de Scutari ont formé une ligue pour résister à la cession de cette ville au Montenegro.

Le bruit court que dans le cas où ils seraient défaits, ils demanderaient leur annexion à l'Italie.

Berlin, 22 décembre.

Aujourd'hui, ont eu lieu les obsèques de M. Bayard Taylor, ministre des Etats Unis, auxquelles assistaient des représentants de l'Empereur et du prince Impérial, le ministre d'Etat de Bulow, les chefs de toutes les ambassades, plusieurs hauts fonctionnaires et un grand nombre de notabilités de l'art et de la science. L'oraison funèbre a été prononcée par M Thompson, pasteur anglais M. Berthold Auerbach a parlé au nom des hommes de lettres allemands.

DERNIERE HEURE

Valence, 23 décem.b

Le maire, M. de Rémusat, vient d'être suspendu pour publication d'une lettre par laquelle il prend part dans les élections sénatoriales.

Nevers, 23 décemb.

M. Thévenard vient d'être élu conseiller général.

St-Etienne, 23 décembre.

M. le docteur Reuillet, est élu conseiller général.

Paris, 23 décemb., s.

Des avis du Sénégal, du 6, constatent que l'état sanitaire est excellent à Corée et à Dakar.

Deux décès sont relevés à Saint-Louis.

On n'y accuse que quelques cas isolés de fièvre jaune, sans qu'il y ait décès sur d'autres points.

Rome, 23 décemb , soir.

Le cardinal Asquini vient de mourir.

23 déc.	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	73	24 .. 26 ..	16 50 18 50
Colza épurée	84	.. ..	.. ..
Œillette b. g.	.. ..	27 .. 28 50	17 .. .. ..
Lin g. pays	68	24 .. 25 50	28 .. .. ..
Lin g. étran.	63	23 .. 25 ..	23 .. 25 50
Caméline	.. ..	17 .. 20 ..	17 .. 18 ..
Chanvre	..	.. ..	.. ..

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE
21 décembre. — 6 heures soir

Huile colza en t. d.	93 25	Esprits	52 62 50
id. en tonnes	85 25	Farines 8 m.	59 75
id. épurée	93 25	Supérieure	59 75
Huile de lin en f. d.	67 75	Suif	88 ..
id. en tonnes	69 75	Cafés Java	230
Suc. 10 13 d.	50 50	Ceylan	215
id. 7/9 disp.	56 50	Haïti	210
id. blanc 3 c.	59 25	Rio	190
Raffin. bonn. sorte	138	Cacaos Para	180
id. belle sorte	139	Guayaquil	160
Certific. de sortie	74 75	Haïti	110
Mélasse de fab.	13 12 50	Trinidad	165
id. raffinerie	14 50	Caraque	200 à 400

MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK.

Prix moyen de l'hect. de blé.		Pain de ménage le kilogr	
Hazebrouck	22 40		34 ..
Bailleul	22 52		24
Cassel	22 54		23 1/2
Estaires	22 25		22 1/2
Merville	22 25		20 ..
Steenvoorde	22 46		22 ..

PARIS, 23 decemb. — Depêche de 2 heures.

Colza courant	81 50	4 premiers	59 75
Janvier	81 50	Suc. 88° d., 10/13	50 60
4 premiers	82 »»	» 7/9 disp.	56 40
4 de mai	83 25	» bl. n° 3 cour.	59 25
Lin courant	67 50	4 premiers	60 40
Janvier	67 25	Farines 8 m., c.	59 75
4 de mai	69 50	Janvier-février	60 »»
Spiritueux cour.	62 »»	4 de mars	60 75
Janvier	60 25	Marque Darblay	62 »»

Valeurs.	Cts pr.		Cts du 23 déc.
Courcelles-Ls	825 »»		»»» »» »»» »»
Crespin-lez A.	85 »»		»»» »» »»» »»
Marly ..	298 75		»»» »» »»» »»
Annœulin-D.	20 »»		»»» »» »»» »»
St-Aldegonde			»»» »» »»» »»

COURS des SUCRES et du 3/6 du 23 déc.

SUCRES	Cours officiel	Cours comm.		Offert.	Demandé
Sucre indigène 88 degré	49 25	..	..	..	.. ..
» » 7 à 9	55 25	..	..	55 50	55 25
» en pain, 6 k. n° 1	146 ..	..	..	..	.. ..
Sucre n° 3	.. ..	..	..	..	.. ..
» indigène n° 3	.. ..	..	..	..	.. ..
3/6 betterave, disponib.	60 ..	..	..	..	.. ..
» » courant.	55 ..	..	..	..	.. ..
» fin 1re qualité dispon.	58 50	..	..	..	.. ..
» » courant.	58 50	..	..	..	.. ..
» Mélasse disponible.	61 ..	..	..	61 ..	60 ..
» A livrer 4 premiers.	59 50	..	..	59 ..	58 50
» » 4 janvier.	.. ..	..	..	..	.. ..
» » 4 d'été.	59 50	..	..	..	.. ..
» » 4 derniers.	59 ..	..	..	..	.. ..
» » 3 prochain.	58 ..	..	..	..	.. ..

MARCHÉ AUX FOURRAGES DE LILLE du 11 au 18 d.

Paille.	750 kil.,	1re qua.,	45 fr.,	2e qua.,	40
Foin	—	—	55	—	50
Lent lles	—	—	70	—	65
Sainfoin	—	—	60	—	55
Luzerne	—	—	65	—	60
Trèfle	—	—	60	—	55
Hyvernage	—	—	60	—	55

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 20 DÉCEMBRE 1878

Par espèces	Amènes	Poids nets	Prix par kilogr. le 2e	le 3e	le 4e	Prix extrêmes.	
Bœufs....	339	360	1.84	1.74	1.68	1.84	1.68
Vaches...	33	25	1.74	1.40	1.32	1.38	1.76
Taureaux.	13	370	1.48	1.38	1.28	1.44	1.32
Veaux....	1012	60	2.20	2.00	1.70	2.20	2.00

MARCHÉ AUX GRAINS DE LILLE du 18 décembre 1878.

Quant. 404 sacs de 1 hect. (prix moyen)	23 14	
id. 156 sacs id. id.	20 94	
Prix extrêmes du blé blanc.	21 à 25	
id. du blé macaux	19 »» à 21	
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re q.	37 25	

LES DIX MARCHÉS RÉUNIS :

Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bailleul, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies. Arras).

Blé blanc	22 30
Blé macaux	18 98

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS
à trois mois

			Escompte.
Amsterdam.	206 1/2	206 3/4	4 0/0
Allemagne	122 1/8	122 3/8	4 0/0
Trieste	211 1/2	212 ..	4 0/0
Vienne	211 1/2	212 ..	4 0/0
Lisbonne	544 ..	545 ..	4 0/0
Madrid	490 1/2	491 ..	4 0/0
Saint-Pétersbourg	240 ..	243 ..	4 0/0

à courte échéance

Amsterdam.	206 1/2	206 3/4	4 0/0
Allemagne	122 1/8	122 3/8	4 0/0
Trieste	211 1/2	212 ..	4 0/0
Vienne	211 1/2	212 ..	4 0/0
Lisbonne	545 ..	547 ..	4 0/0
Madrid	490 ..	491 ..	4 0/0
Saint-Pétersbourg.	240 ..	243 ..	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE
à trois mois

Londres	25 32 ..	à 25 36 ..	— 5 0/0
Belgique	1/16 p	à .. p.	4 0/0
Italie	09 .. p.	à 09 1/4 p.	— 4 0/0

à courte échéance

Londres	25 28 ..	à 25 32 ..	— 5 0/0
Belgique.	1/8. p	à .. p.	— 4 0/0
Italie.	09 1/4 p.	à 09 1/2 p.	— 4 0/0

BOURSE DE PARIS
Variations des Cours
du samedi 14 décembre avec ceux du samedi 21 décembre.

VALEURS	Cours du samedi 21 déc.	Cours du samedi 14 déc.	Hausse	Baisse
A terme				
3 0/0 ex-cou.	76.27 1/2	77.10		0 07 1/2
3 0/0 amortis.	79.70	79.65	0 05	
5 0/0	112.80	112.90		0 10
B. de Paris	711 25	712.50		1 25
Crédit fonc.	807 50	787.50	20	
» mobil.	491.25	482.50	8 75	
Soc. génér.	475.	476.25		1 25
Est	675.	675.		
Lyon	1077.50	1073.75	3 75	
Midi	858.75	858.75		
Nord	1388.75	1388.75		
Orléans	1170.	1168.75	1 25	
Gaz	1272.50	1257.50	15	
Suez	723.75	731.25		7 50
Italien 5 0/0	75.80	75.55	0 25	
Mob. espag.	760.	768.75		8 75
Ch. Lomb.	147.50	152.50	1 25	
» Autric.	551.25	556.25		5
Comptant				
3 0/0 ex-cou.	76.30	76.10	0 20	
3 0/0 amortis.	79.65	79.80		0 15
5 0/0	112.75	112.80		0 05
4 1/2	107.40	107.	0 40	
B. de France	3125.	3145.		20
Ville 1869	414.50	414.50		
» 1871	406.	405.50	0 50	
Act. l'Ouest	757.50	753.75	3 75	
Obl. 3 0/0 Est.	355.	356.		1
» Lyon	371.	368.	3	
» Midi	363.	363.25		0 25
» Orléans	367.50	367.	0 50	
» Vendée	....	....		
Obl. à Jersey H	250.	260.		10
» (Sud)				
En Banque				
3 0/0 Esp. in.	13 13/16	13 1/2	5/16	
extér.	14 5/16	14 1/8	3/16	
5 0/0 Turc	11 50	11 92 1/2		0 42 1/2
B. Otto.	468 75	482 73 1/2		0 62 1/2
Egyp. 6 0/0	245	245		
d° Chemins	346 25	348 12 1/2		1 87 1/2
Dom. égyp.	366 25	365	1 25	
Russe 1877	86 1/4	86 3/16	1/16	
Hong. 1077	74 3/8	74 7/8		3/8
Florins or	62 3/4	62 7/8	5/16	

La plus grande vogue est depuis longtemps acquise aux confections de chemises de l'ancienne Maison de la Fileuse d'Artois, à Lille. (*Voir aux annonces*).

VILLE DE ROUBAIX
Par permission de M. le Maire

Dimanche 22 décembre et pendant quelques jours seulement, de 10 heures du matin à 4 heures de relevée. *Café de la Nouvelle Brasserie*, rue du Chemin de Fer, 37, (face du Square.) entrée particulière par le couloir.

Premières exhibition en France de la

FILLE SINGE, phénomène vivant de l'Albanie

Ce microcephale sans précédent, sera présenté par M. CLASSEN. Les universités de Vienne, Pesth, Prague, Copenague, Utrecht et Amsterdam ont déclaré comme une merveille cette intéressante créature qui n'inspire que de l'admiration.

Prix d'entrée : Premieres, 1 fr. Secondes, 50 cent.

AVIS. — La salle sera bien chauffée et des chaises seront mises à la disposition des visiteurs.

Comptoir des Fonds Publics
A. MAIRE et H. BLUM
176, Rue du Collège, à Roubaix

ACHATS et VENTES de toutes valeurs au **Comptant** *et à* **Terme**; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.*, en un mot, de toutes les *Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*

Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des *Agents de Change de Paris*, **sans Commission.**

Afin d'offrir toutes facilités de garanties, les Achats et Ventes se feront de la main à la main. *Espèces contre Titres.*

Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages. Souscriptions sans frais *à tous les emprunts*, **encaissement gratuit de tous les Coupons.** 15

Santé et énergie à tous ceux qui sont sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé dite :

REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres
32 ANS DE SUCCÈS.

La REVALESCIÈRE guérit les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastroentérites, gastralgies, constipations hémorroïdes glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidités, pituites, maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine chaud et froid toux, oppression, asthme, bronchite, phthisie (consomption), dartres, éruptions, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement, rhumatisme, goutte, fièvre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement dystérie, névralgie, épilepsie. paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes. les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse. 100,000 cures réelles par an. Evitez les contrefaçons et exiger la marque de fabrique «Revalescière Du Barry.

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart, de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeurs Wurzer, etc., etc. Voici quelques-uns des cures

Cure N° 79,834: M. H. d'Esclavelles, Dieppe constate la cure d'une jeune personne qui avait l'estomac presque entièrement détruit et qui souffrait depuis deux ans de dyspepsie et d'une bronchite chronique, avec insomnie amaigrissement et toutes les misères d'un marasme général. — Sommeil, santé, force et embonpoint sont revenus à l'état normal.

Cure N° 65,311. Vervant, le 28 mars 1866.

Monsieur, — Dieu soit béni ! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins. qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé. A. BRUNELIÈRE, curé.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîte 1/2 kil., 2 fr. 25, le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 6 fr.; 2 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Les *Tablettes de Revalescière*, en boîtes, de 12 à 20 francs. — La *Revalescière chocolatée* rétablit l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 12 tasses 2 fr. 25 ; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 120 tasses, 16 fr.; de 576 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois ; Desfontaines, épicier sur la place ; Boubert, Epicerie-centrale, 13, rue Saint-Georges ; à Tourcoing chez MM. BRUNEAU, pharmacien, rue de Lille ; DESPINOY, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie, LIMITED, 26, Place Vendôme, et 8, rue Castiglione, Paris.

PAPIER LARDY guérit et déplace le mal en attirant le sang vers la peau. — Souverain dans les rhumes aigus ou chroniques, bronchites, catarrhes, asthme, irritations de la poitrine ou de la gorge, ainsi que dans les douleurs, sciatique, lumbago, etc. — 1f. la boîte. 17622

Feuilleton du *Journal de Roubaix* DU 24 Décembre 1878

— 167 —

Les Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES
PAR LOUIS NOIR
DEUXIÈME EPISODE
LE ROI DES AVENTURIERS

PREMIÈRE PARTIE
LE CHEF INCONNU

CHAPITRE XXXII
En fuite.

En raison de la forme ronde de l'aérostat, ce globe réflecteur produisait, avec des grossissements inouis, les effets grotesques de déformation qui causent d'inénarrables joies aux bourgeois, quand ils regardent les autres dans les boules de verre dont sont ornés les jardins où des propriétaires sans goût s'acharnent à enlaidir la nature.

M. Balouzet, placé dans la nacelle, laquelle avait la forme d'un lit, se trouvait couché auprès de lady Bernett, son épouse.

Leurs images étaient grandies au millième par le gigantesque aérostat et représentaient deux monstres épouvantables ; les dents de lady Bernett ressemblaient à des lances abréchées ; son nez eut offert à un marin l'aspect d'un promontoire.

Le ventre de M. Balouzet lui faisait l'effet d'une montagne ; sa figure reproduisait la cicatrice de la lune et il avait les jambes d'un poussif.

Il se trouvait hideux !

Il avait conscience qu'on le regardait d'en bas, qu'on le voyait distinctement, que, dans sa course vagabonde, le météore les montrait, lui et elle, à tous les habitants de la terre.

Il excitait les ris ineXtinguibles des peuples civilisés ; il causait des terreurs profondes aux tribus sauvages et il était adoré en Chine où l'on sonnait du gong à son apparition.

Lady Bernett, toujours tendre, toujours aimable, prodiguait sa tendresse à son époux, et c'était un supplice pour le malheureux Balouzet de recevoir ces preuves d'amour et de les rendre, ce à quoi une force invincible le poussait.

Lady Bernett semblait avoir été douée d'un pouvoir d'attraction comparable à celui de l'aimant sur le fer.

En vain M. Balouzet eût cherché à résister !...

Il était attiré dans les bras vainqueurs de son épouse chaque fois que celle-ci les tendait vers lui.

Il agissait alors comme une mécanique qui fonctionne inconsciemment ; il n'éprouvait aucune sensation physique ; mais, au moral, il était horripilé de dégoût.

En comparaison, une éternité de tortures inventées par les bourreaux les plus ingénieux eut paru douce à M. Balouzet.

Détail navrant !

L'enseigne de la maison de M. Balouzet, de cette maison de commerce si honorable, qu'il avait si longtemps tenue, s'étalait en lettres fulgurantes sur le ballon ; elle signait en quelque sorte la caricature du patron, la charge du digne commerçant parisien.

Sur une autre face du ballon miroir, on voyait une scène charivaresque où M. Balouzet se montrait cynique, et son surnom de chasseur se détachait flamboyant comme un stigmate :

TOUCHE-TOUJOURS !...

Et cette honte, le météore la promenait partout !

CHAPITRE XXXIII.
Pincé !...

M. Balouzet dormit d'un sommeil pesant et pénible.

Dans sa nuit, M. Balouzet fit ainsi en rêve, trois fois, en tous sens, le tour du monde, avec sa compagne inséparable

Saint Laurent sur son gril, Montezuma sur ses charbons, les damnés dans les flammes de l'enfer souffraient moins que M. Balouzet dans cette hallucination horripilante.

Heureusement cette torture devait avoir une fin; M. Balouzet, après son troisième voyage aérien autour du globe, eut comme une vague impression que le jour se levait.

Il sentit alors le ballon s'abaisser vers la mer peu à peu; le tissu parut se dissoudre sous l'action de l'atmosphère saline.

Lui-même, Balouzet, éprouvait étrangement les effets dissolvants des brumes.

Son corps perdait son poids, se volatilisait, devenait une ombre légère; sa figure se rajeunissait même et il redevenait le joli garçon qu'il était à vingt-cinq ans.

M. Balouzet sentait qu'il ne pesait plus rien; qu'un souffle le soutiendrait en l'air.

Aussi, se vit-il sans terreur au-dessus des flots, au moment où le ballon s'évanouit en fumée.

M. Balouzet, comme un léger duvet, fut chassé par le vent, dans les airs.

Il se crut délivré de lady Bernett; mais celle-ci, comme lui, traversait l'espace.

Elle avait l'apparence d'un fantôme, coiffé d'un bonnet de coton; elle gardait une mine renfrognée; mais sa voix murmurait sans cesse :

— Love you (je vous aime !).

Lui et elle passèrent par-dessus la ville de San-Francisco endormie (1), et, poussés par une forte brise, il arrivèrent vers le point même de la Prairie où M. Balouzet s'était endormi.

A mesure qu'il en approchait, il entendait un chœur qui, vaguement d'abord, très-nettement ensuite, chantait :

Dans la gendarmerie! etc

Et ceux qui exécutaient cette symphonie militaire n'étaient autre que Schleman et ses acolytes dont il reconnaissait les voix.

De plus, M. Balouzet entendait distinctement le rire sonore de Choquart qui scandait son hilarité de réflexions inoïnques.

Ce coquin de neveu lisait tout haut le contenu du carnet d'Eveling.

Tout à coup, à cette lecture, lady Bernett s'efforçait de toucher le sol, y parvenait, reprenait sa forme primitive, courait vers Choquart, et, prêtait l'oreille aux révélations tirées de ce carnet, elle poussait des gémissements plaintifs.

Choquart lui expliquait malicieusement les calembours de M. Balouzet. et notamment, celui où il la qualifiait de *lady bernés* !

Et il concluait en disant :

— C'est lui qui est *berné* ; il pourra mettre sur son enseigne à Paris :

Balouzet berné et Ce.

« Il faut maintenant qu'il vous épouse ou il sera condamné à la prison.

» Je le connais.

» Jamais il ne voudra subir une condamnation infamante.

» Or, celle-ci est inévitable, à moins qu'il ne se marie avec vous.

» Il a signé,